

# AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur.**

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits.

Cela peut être la **SACD** pour la France, la **SABAM** pour la Belgique, la **SSA** pour la Suisse, la **SACD Canada** pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# LA ROBE ROUGE

De Gianmarco Toto

**Pour demander l'autorisation à l'auteur :** [gianmarco.toto64@gmail.com](mailto:gianmarco.toto64@gmail.com)

**Durée approximative :** 40 minutes

## Personnages

### **Les randonneurs :**

Mathieu  
Justine  
Marie  
Suzon  
Sonia  
Anouk

### **Les 5 sœurs fantômes :**

Rebecca  
Ann  
Phoebe  
Clarys  
Adelaïde (La fille en rouge)

## Synopsis

De jeunes randonneurs surpris par une tempête trouvent refuge dans une maison abandonnée en pleine forêt. Ils vont y faire la rencontre de fantômes de filles au triste passé. Mais un autre spectre de jeune fille vêtue d'une robe rouge, hante et terrifie les autres.

Entre épouvante, poésie et humour, cette comédie fantastique nous apprend qu'il ne faut pas se fier aux apparences et que souvent la colère est mauvaise conseillère.

## Décor

Le décor de la chambre qui est le principal doit être soigné pour paraître ancien et poussiéreux. L'armoire a une grande importance. C'est là qu'est rangée la fameuse robe rouge et qu'apparaît le fantôme d'Adelaïde. (Un truc pour l'armoire : évider le fond du meuble pour les apparitions du fantôme et faciliter le passage de la jeune comédienne.)

## Costumes

Tenues sport ou adaptées de randonneurs. Pour les fantômes le style victorien ou de l'époque Napoléonienne peut convenir.

## Tableau 1

*C'est le début de soirée. La nuit est tombée. On entend une furieuse tempête mugir à l'extérieur. Une chambre d'enfant se dévoile au rythme des éclairs de foudre qui l'illuminent par intermittence.*

*Six enfants apparaissent, lampe de poche à la main. Ils explorent le lieu. La plus jeune, Anouk, est accrochée à sa sœur aînée et refuse de faire un pas de plus.*

**Anouk :** - On est vraiment obligé de rester ici ?

**Sonia :** - C'est plus prudent, Anouk. Dehors la tempête est trop dangereuse.

**Anouk :** - Pourquoi on n'appelle pas maman et papa ?

**Sonia :** - Anouk, je t'ai déjà expliqué que les parents ne savent pas que nous sommes là...

**Suzon :** - Oui et bien elle était pas géniale l'idée d'aller faire du camping sauvage !

**Mathieu** : (Agacé.) Suzon, tu ne vas pas recommencer avec ça...

**Suzon** : - Ca devait être super cool et là, on nage en plein film d'horreur...

**Mathieu** : - D'horreur ? T'exagères...

**Suzon** : Non, non, c'est l'horreur ! Profiter de l'absence de nos parents pour se la jouer « rando clandestine », se faire surprendre par une tempête... Jamais vu ça... Et au final, se retrouver prisonniers d'une baraque digne d'un film de vampires...

**Anouk** : (Effrayée.) - Sonia, on peut s'en aller ?

**Sonia** : - Bravo Suzon, tu fais peur à Anouk...

**Justine** : - Dites, c'est pas fini vos chamailleries de fillettes stressées, là ?

**Mathieu** : - Hé, le garçon manqué, je ne suis pas une fillette stressée !

**Justine** : - Alors arrête de faire le gros lourd et avançons ! Faut trouver un endroit pour passer la nuit...

**Marie** : - Cette chambre fera l'affaire. Allez on déballe nos sacs de couchage... Tu verras, Anouk, on sera bien, on se mettra tous autour de toi, comme ça tu te sentiras protégée...

**Anouk** : (Avec insistance.) - Mais j'ai trop peur...

**Marie** : - Tu n'es pas toute seule, nous avons tous très peur mais l'important c'est que nous restions ensemble.

**Suzon** : - En plus nous sommes dans une ancienne chambre de fille, ça se voit à la déco, au style et tout. Même cette armoire, là, ça le fait trop. On a l'impression qu'un spectre peut en surgir à n'importe quel moment...

**Marie** : (Fâchée.) - Merci, Suzon, merci de ton soutien et de ton infinie délicatesse à rassurer les autres !

**Anouk** : (Inquiète.) - Il y a des spectres dans l'armoire ?

**Marie** : (Déterminée, elle ouvre l'armoire.) - Non, il n'y a rien dans l'armoire, je te le prouve.

*Marie dévoile à l'intérieur du meuble la présence de plusieurs vieilles robes alignées sur des cintres.*

**Anouk** : (A la fois surprise et méfiante.) - Oh, regarde, il y a des robes dans l'armoire !

**Marie** : (Plongeant les mains dans l'armoire.) - Ah, ouais, trop cool, venez voir les filles, que des vieilles robes d'époque,...

*Les filles se précipitent autour du meuble. Justine et Mathieu se dévisagent un instant avant d'afficher un sourire moqueur.*

**Mathieu** : - Bon, on vous laisse continuer à faire les boutiques. Justine et moi on va poursuivre l'exploration de la baraque...

**Justin** : - Ouais, trop boloss les trucs de filles. Je vous suis pas sur ce coup là, les copines.

**Sonia** : - C'est ça, allez jouer les héros et laissez-nous admirer ces petites merveilles...

*Justine et Mathieu sortent.*

## **Tableau 2**

*Un peu plus tard, les jeunes, de nouveau réunis, sont endormis. D'étranges silhouettes, ombres et mouvements, apparaissent et disparaissent régulièrement dans la chambre.*

**Rebecca** : - Tu as été une méchante fille. Tout ça, c'est à cause de toi.

**Adelaïde** : - Ce n'est pas vrai. Laissez-moi ! Laissez-moi les rejoindre !

**Ann** : - Il est trop tard. Il est beaucoup trop tard. A présent, tu dois rester avec nous...  
**Phoebe** : - La maladie, la maladie... Tu les as tous tués.  
**Adelaïde** : - Non, non, je ne veux plus vous entendre. Allez vous-en !  
**Clarys** : - Nous ne pouvons plus partir. Tu le sais et tout ça... C'est de ta faute... De ta faute...

*Les étranges silhouettes de filles disparaissent dans l'obscurité entre rires et pleurs d'enfants qui réveillent Anouk.*

**Anouk** : - Qu'est-ce que c'est ? Qui est là ?

*Pour toute réponse, un ballon surgit de nulle part et roule jusqu'aux pieds d'Anouk qui le ramasse et le renvoie en direction de l'endroit obscur d'où il venait. Le ballon revient vers Anouk instantanément. Soudain, la silhouette de quatre filles apparaît dans l'obscurité.*

**Anouk** : - Qui êtes-vous ? Vous habitez dans cette maison ?

**Rebecca** : (*Elle s'avance un peu vers Anouk.*) - Oui, mes sœurs et moi, habitons ici.

**Anouk** : - C'est ta chambre ?

**Ann** : - Non, elle appartient à l'autre.

**Anouk** : - L'autre ?

**Phoebe** : - Oui, celle qui se cache dans l'armoire.

**Clarys** : - Il ne faut pas que vous restiez ici. (*Puis d'une voix forte et agressive.*) Allez-vous en !

*Les quatre filles disparaissent comme elles étaient apparues. Anouk essaie de les suivre.*

**Anouk** : - Hé ! Où allez-vous ? Vous oubliez le ballon...

*Pour toute réponse, la porte de l'armoire s'entrouvre. Anouk se retourne fixe l'armoire avec appréhension puis se dirige vers elle. Elle pose sa main sur la poignée et ouvre le meuble brusquement laissant apparaître une fille vêtue d'une robe rouge et dont le visage pâle met en valeur deux yeux noirs profonds et sans émotion.*

**Adelaïde** : - Dis-leurs, dis-leurs que ce ne n'est pas de ma faute. Pas de ma faute...

*Terrifiée par cette apparition cauchemardesque, Anouk pousse un hurlement en refermant brusquement la porte du meuble ce qui a pour effet de réveiller en sursaut tous les autres.*

**Sonia** : - Qu'est-ce que c'est ? Anouk ?

*Sans prononcer un seul mot, Anouk va se réfugier dans les bras de sa sœur.*

**Justine** : - C'est ta sœur qui hurle comme une furie ?

**Sonia** : - Oui. Elle est terrifiée, elle tremble.

**Anouk** : - Il y a des fantômes,...

**Suzon** : - Enfin, Anouk, les fantômes ça n'existent pas...

**Anouk** : - Dans l'armoire, il y en a un, dans l'armoire...

**Suzon** : (*En se dirigeant dans l'armoire.*) - Quoi ? Là ? Dans ce nid à poussière ?

**Anouk** : (*Terrifiée.*) - Non, n'approche pas. Elle est là, elle est dedans...

**Mathieu** : (*Râleur et endormi.*) - Mais qui est dedans ? Qu'est-ce qu'elle baragouine ?

**Anouk** (*Tout en pointant une main tremblante en direction du meuble.*) : - La fille en rouge... La fille en rouge...

*Suzon ouvre l'armoire avec précipitation et dévoile une robe rouge suspendue.*

**Suzon** (*Sur un ton rassurant.*) : - Ben, la voilà ta fille en rouge, Anouk. Regarde, c'est une robe rouge, en effet, mais c'est tout. Pas de fille là-dedans...

**Anouk** : - Il y a les autres aussi...

**Marie** : - Les autres ? Quels autres ?

**Anouk** : - Les autres filles qui m'ont donné ce ballon. Elles, elles sont gentilles et m'ont dit de partir d'ici.

**Sonia** : - Justine, Mathieu, vous ne voulez pas jeter un œil dehors pour voir s'il n'y a personne ?

**Mathieu** : (*Feignant d'être blasé.*) - Allez, ma Justine, on appelle les héros à la rescousse... Allons-y...

**Justin** : (*Même jeu.*) C'est pour qui le sale boulot ?

**Mathieu** : - Toujours pour les braves...

**Justine** : - Allez me reprocher après que je fais garçon manqué...

**Suzon** : - C'est ça. On vous donnera une médaille de retour à la maison...

*Justine et Mathieu sortent en soupirant. Suzon reste auprès d'Anouk pendant que Sonia se rapproche de Marie.*

**Sonia** : - Il y a quand même quelque chose de pas normal.

**Marie** : - Quoi ?

**Sonia** : - Je suis certaine qu'il n'y avait pas de robe rouge tout à l'heure dans l'armoire.

**Marie** : - Et alors ?

**Sonia** : - Comment et alors ? Tu étais là, non ? Tu as bien vu comme moi qu'il n'y avait pas de robe rouge quand on a fouillé l'armoire...

**Marie** : - Oui, d'accord, mais qu'est-ce qu'il me dit que ce n'est pas ta frangine qui a trouvé cette robe et ce ballon quelque part dans la maison ?

**Sonia** : - Regarde Anouk ! Tu trouves qu'elle a une tête à se promener toute seule dans cette bicoque lugubre ?

**Marie** : (*Après un court silence de réflexion.*) - Ouais... Il y a un problème. Je vais rejoindre Justine et Mathieu pour les prévenir.

*Marie sort. Sonia revient vers Anouk et Suzon.*

### **Tableau 3**

*Ailleurs dans la maison, Justine et Mathieu avancent lentement en jouant les agents très spéciaux. Ils éclairent l'endroit de leurs lampes torches.*

**Mathieu** : - Aigle à perruche, Aigle à perruche, r.a.s, je répète : R.A.S...

**Justine** : - C'est moi la "perruche" ?

**Mathieu** : - C'est un nom de code. Tous les agents secrets ont un nom de code.

**Justine** : (*Vexée.*) - Et il n'y avait pas autre chose que "perruche" en magasin ?

**Mathieu** : (*Agacé.*) - Mais t'es lourde comme fille, t'es lourde !

**Justine** : - Lourde, moi ? C'est moi qui distribue des noms d'oiseaux stupides aux copines peut-être ?

**Mathieu** : - T'es vieille. Tu sais quoi ? T'es vieille,... Tu raisones comme une vieille !

**Justine** : - C'est ça. Ben, "perruche", ça fait vieille !

*Marie apparaît brusquement. Justine et Mathieu hurlent de peur. Justine continue à pousser de petits cris d'angoisse pour signifier la franche trouille qu'elle vient d'avoir.*

**Marie** (*Voyant Justine dans cet état.*) : - Qu'est-ce qu'elle a ?

**Mathieu** : - C'est rien. Elle pousse des cris de vieille à présent.

**Justine** : (*Enervée à Mathieu.*) - Toi, tu parles à ma main OK ? (*A Marie.*) Et toi, tu ne peux pas t'annoncer avant de surgir comme le diable ?

**Marie** : - Désolée, fallait que je vous prévienne vite. Sonia et moi, on a remarqué qu'il n'y avait pas de robe rouge tout à l'heure dans l'armoire.

**Mathieu** : - Et alors ?

**Marie** : - Et alors, d'où elle peut bien venir ?

**Justine** : - Qui ? Anouk ?

**Mathieu** : (*Sans répondre à Justine.*) - Ben, de l'armoire.

**Marie** : - Mais non, patate, réfléchis ! Elle ne peut pas venir de l'armoire puisqu'elle n'y était pas tout à l'heure.

**Mathieu** : - Elle n'était pas où, tout à l'heure ?

**Marie** : - Dans l'armoire !

**Justine** : - J'ai rien compris.

**Marie** : (*Impatentée.*) - Oh, faites un effort, là !

*Soudain de petits rires se font entendre et figent d'effroi les trois amis.*

**Justine** : - Vous avez entendu ce que j'ai entendu ?

**Marie** : - J'ai entendu.

**Mathieu** : (*Visiblement inquiet.*) - Vous êtes certains d'avoir entendu ce que vous avez entendu ? Parce que moi, je ne suis plus sûr de rien.

*Les petits rires se font entendre une nouvelle fois, suivis des mouvements de silhouettes qui se déplacent dans l'obscurité.*

**Justine** : - Vous avez vu ce que j'ai vu ?

**Marie** : - J'ai vu.

**Mathieu** : - Sommes-nous certains d'avoir vu ce que nous avons vu ? Parce que moi...

**Marie** : - Boucle-là, Mathieu, boucle-là...

*Les trois jeunes gens reprennent leur souffle. Derrière Mathieu qui n'a rien vu, apparaît la silhouette de la fille en rouge. Marie et Justine, se détournant de l'endroit qu'elles scrutaient, se tournent vers Mathieu et aperçoivent la silhouette spectrale se rapprocher de lui. Pétrifiées, incapables de prononcer un mot, elles tentent, par des gestes confus, de prévenir Mathieu qui s'amuse du comportement de ses deux amies.*

**Mathieu** : - Ben quoi, qu'est-ce qu'il y a ? Vous en faites des trombines !... Bon, c'est pas fini votre bougeotte, là ? Si vous vous fichez de moi... (*Mathieu comprend aux gestes de Justine et Marie qu'il doit se retourner et aperçoit alors la fille en rouge derrière lui.*) Et là, je suis censé dire que je vois bien ce que je vois, c'est ça ? (*Il hurle et va se cacher derrière Marie.*)

**Justine** : - Toi aussi, on aurait dit une vieille qui hurle après son chat...

**Mathieu** : - Boucle-la, Justine, boucle-la ! C'est qui, elle ?

**Marie** : - Il n'y a qu'à lui demander... (*Au fantôme d'Adelaïde.*) Qui es-tu ?

**Adelaïde** : - Ce n'est pas ma faute... Pas ma faute...

**Marie** : - De quoi tu parles ? Je ne comprends pas...

**Adelaïde** : - Elles croient que j'ai fait tout ça... Elles veulent me faire du mal... Mais je n'ai rien fait...

**Marie** : - Qui veux te faire du mal ?

**Mathieu** (*Doucement à Marie.*) : - Qu'est-ce qu'elle veut ?

**Marie** : - J'en sais rien. Je ne comprends rien à ce qu'elle dit et arrête de me tirer la manche comme ça, tu me fais mal au bras...

**Adelaïde** : (*De plus en plus en colère.*) - Dites-leur, dites-leur qu'elles arrêtent ! Je veux les voir... Je veux les voir...

*Adelaïde pousse un hurlement glacial et disparaît. Un long silence pendant lequel les enfants ne bougent pas.*

**Mathieu** (*Les yeux fermés tout en serrant le tee-shirt de Marie.*) : - C'est fini ? Elle est partie ?

**Marie** : (*A Mathieu.*) - Veux-tu bien fiche la paix à mon tee-shirt ?

**Justine** : - C'était qui cette folle ?

**Mathieu** : - Ouf ! On a vu un fantôme, hein ? C'est ça ?

#### **Tableau 4**

*Dans la chambre, Suzon et Sonia sont toujours au chevet d'Anouk qui s'est endormie.*

**Sonia** : - Bon, elle s'est calmée, je crois...

**Suzon** : - Qu'est-ce qu'ils font les autres ? Ils en mettent un temps...

**Sonia** : - A savoir où Marie les a retrouvés. Avec Mathieu et Justine, faut s'attendre à tout.

*Soudain de petits rires d'enfants se font entendre.*

**Suzon** : - Tu as entendu ?

**Sonia** : - Ce sont eux qui reviennent. Ils s'amuse bien, on dirait.

*Les rires d'enfants se font plus présents et des silhouettes remuent dans l'obscurité.*

**Suzon** : - Ca, c'est pas eux.

**Sonia** : - Ah oui ? Et qui veux-tu que ce soit ?

**Suzon** : - Regarde ! (*Elle tend un doigt tremblant vers un coin obscur de la chambre d'où apparaissent les fantômes de Rebecca, Ann, Phoebe et Clarys.*)

**Sonia** : - Dis-moi que je rêve, Suzon. Je vais me pincer et me réveiller; c'est ça ?

**Suzon** : - Tu pourrais même te couper un bras que ça ne ferait aucune différence. Nous voyons, toutes les deux, la même chose...

*Les fantômes se rapprochent des filles. Sonia et Suzon ont un mouvement de recul.*

**Suzon** : - Qui êtes-vous ? Qu'est-ce que vous voulez ?

**Sonia** : - C'est vous qui avez fait peur à ma petite sœur ?

*Pour toute réponse, le groupe des filles fantômes font un pas de plus en direction de Suzon et Sonia dont la peur grandit encore.*

**Suzon** : - Arrêtez d'approcher comme ça et répondez !

**Sonia** : (*Bas à Suzon.*) - T'as vu leur accoutrement ?

**Suzon** : (*Bas à Sonia.*) - J'ai vu... Le même style de robe qu'il y a dans l'armoire.

*Le fantôme de Rebecca se détache du groupe et s'avance encore.*

**Rebecca** : - Nous ne voulons pas vous faire de mal, mes sœurs et moi.

**Sonia** : *(Pas rassurée.)* - Ah, vous êtes sœurs ? Génial... *(Bas à Suzon.)* Ne me dis pas que je suis en train de discuter avec un fantôme...

**Suzon** : *(Pétrifiée.)* - Je sais pas... Je peux plus bouger...

**Ann** : *(Qui s'avance comme Rebecca.)* - N'ayez pas peur. Nous venons pour vous mettre en garde. Il ne faut pas rester ici...

**Phoebe** : *(Même jeu.)* - L'autre va revenir... Elle ne cessera jamais...

**Clarys** : *(Même jeu.)* - Elle est dangereuse. Si vous restez ici, elle vous fera ce qu'elle nous a fait ?

**Sonia** : - Quelle autre ? De qui parlez-vous ?

*Les filles fantômes se contentent de lever un doigt pour désigner l'armoire.*

**Rebecca** : - Elle vous fera du mal, comme elle nous en a fait à toutes...

**Clarys** : - C'est la grande maladie qui les a tous emportés...

**Sonia** : - La grande maladie ? Je ne comprends pas ce que vous dites...

**Ann** : - Il est trop tard... Ils reviendront avec les charrettes aux draps blancs... Ils reviennent toujours...

**Phoebe** : - Nous étions cinq sœurs moins une... Cinq moins une, moins deux... Où sont père et mère ?

**Sonia** : *(En s'avançant.)* - Vos parents ? C'est cela ? Vous cherchez vos parents ?

**Suzon** : *(Très tendue à Sonia.)* - Non mais qu'est-ce que tu fais ? T'es zinzin ou quoi ? Faut pas t'approcher d'elles ?

*Entre temps, Anouk s'était réveillée et s'approche à présent paisiblement du groupe des fantômes. Suzon l'aperçoit et l'interpelle.*

**Suzon** : - Anouk, viens-ici !

**Sonia** : - Non, laisse-la faire,...

**Suzon** : - T'es givrée ma pauvre...

**Anouk** : - C'est pas elles qui m'ont fait peur, Suzon, elles, elles sont gentilles...

**Rebecca** : - Tu veux jouer avec nous ?

**Anouk** : - Oui, je veux bien...

**Suzon** : *(En s'avançant pour empêcher Anouk.)* - Non, Anouk, reste-ici...

**Sonia** : *(Retenant Suzon.)* - Laisse-là faire, je te dis !

**Suzon** : *(A Sonia.)* - Mais t'es une grande malade, toi ! Tu vas laisser ta sœur jouer avec... Avec des...

**Sonia** : - Tu ne comprends pas ? Elle a le lien...

**Suzon** : - Le lien ? Késako, le lien ? T'es trop zarbi Sonia, tu me fais peur, là...

**Sonia** : - Ca veut dire qu'elle peut entrer plus facilement en communication avec les esprits que nous... Je crois que j'ai compris...

**Suzon** : - Ah, oui ? Et qu'est-ce que tu as compris ?

**Sonia** : - Anouk est medium...

**Suzon** : - Non mais, vous êtes malades dans la famille, ou quoi... ?

*Sonia met un terme à la parole de Suzon en lui désignant les fantômes d'un signe de tête.*

**Anouk** : - Elle est partie, l'autre, avec la robe en rouge ?

**Clarys** : - Chut ! Il ne faut pas parler d'elle...

**Ann** : - Il ne faut jamais prononcer son nom...

**Phoebe** : - Sinon, elle viendra jusqu'à nous et tout recommencera...



**Sonia** : - Anouk, demande-leur de quoi elles parlent ?

**Anouk** : - Qu'est-ce qui recommencera ?

**Rebecca** : - Le jour où tout a commencé... Il faut s'en débarrasser, il le faut...

*Sans un mot, Anouk se dirige vers l'armoire et décroche la robe rouge qu'elle prend avec elle. Le groupe de fantômes entourent Anouk puis disparaît lentement dans l'obscurité.*

*Presque au même instant, Justine, Mathieu et Marie entrent dans la pièce en surveillant leurs arrières. Lorsque Justine se retourne et aperçoit Anouk avec la robe rouge, elle sursaute et se met à pousser de petits cris de surprises.*

**Mathieu** : - Ca y est, elle recommence avec ses cris de vieilles !

**Justine** : - Oh, ça va, lâche-moi ! Elle m'a fait peur avec cette robe...

**Marie** : (A Suzon et Sonia.) - Ben, vous en faites une drôle de tête...

**Suzon** : - Quand on va vous raconter ce qui nous est arrivé, vous en ferez une drôle aussi...

**Mathieu** : - Et quand, on va vous dire contre qui on s'est battu...

**Justine** : (Moqueuse.) - "Contre qui on s'est battu" ? Non mais écoutez-le l'autre. Il va plutôt vous raconter comment il s'est caché derrière Marie, oui...

**Mathieu** : - Je te permets pas, bouffonne va !

**Marie** : - Ca va tous les deux, vous êtes deux froussards, un point c'est tout. (Se tournant vers les autres filles.) Alors ? Qu'est-ce qui s'est passé ?

**Sonia** : - Asseyez-vous, on va vous raconter tout ça...

## Tableau 5

*Les enfants sont installés autour de Sonia et Anouk qui finissent de raconter leur rencontre avec les fantômes.*

**Sonia** : - ...Et c'est comme ça que nous avons pu entrer en contact avec les esprits de la maison...

**Justine** : - C'est totalement flippant ton histoire, Sonia.

**Anouk** : - Moi, je n'ai plus peur des filles fantômes. Sauf celle qui est en rouge, elle, elle est effrayante...

**Marie** : - Ou alors, c'est nous qui voulons bien la voir effrayante...

**Mathieu** : - Heu, tout à l'heure, je ne lui aurai pas donné mon numéro de portable à celle-là !

**Marie** : - C'est vrai. Regarde, maintenant qu'Anouk sait qui elles sont, elle a beaucoup moins peur...

*Soudain, la voix d'une enfant chantant une contine se fait entendre dans la chambre.*

**Justine** : - C'est quoi ça ? Elles chantent à présent ?

**Anouk** : (Effrayée.) - C'est elle... Ce ne sont pas les autres... C'est celle en rouge...

*Une course poursuite terrifiante s'engage entre les jeunes et la fille en rouge... Soudain, le spectre s'arrête devant l'armoire et la désigne du doigt en fixant les enfants avec un air désespéré et suppliant.*

**Adelaide** : - Ils sont venus, lorsque le grand sommeil a fermé mes paupières. Ils sont venus et je les ai vu m'emmener loin de chez moi... Maman, Papa, ne pleurez pas, je suis encore là, avec vous... La forêt était grise et triste. La neige fondait par endroit. Et le bruit des sabots, de la respiration forte des chevaux qui avancent... Ne pleurez pas, je suis toujours là... (Elle disparaît.)

**Mathieu** : *(Les yeux fermés, accroché au dos de Marie.)* - Ca y est ? Elle est partie ?

**Marie** : *(Blasée et agacée à Mathieu.)* : - C'est une manie chez toi ou dois-je comprendre que tu ressens un profond attachement pour ma personne ?

**Mathieu** : *(Géné, il corrige son attitude.)* - Beuh, non, c'est nul... Qu'est-ce tu vas chercher ? C'est l'autre, là, qui me fiche la trouille avec tout ce rouge... *(A Justine en apercevant le sourire moqueur et satisfait qu'elle affiche.)* Qu'est-ce que t'as, toi ? Tu veux mon selfie ?

**Justine**: *(Un sourire en coin.)* - Non, non, sans façon. Il y a assez de créatures étranges par ici...

.../...

Pour connaître la suite et fin de l'histoire, veuillez entrer en contact avec l'auteur à l'adresse suivante

***gianmarco.toto64@gmail.com***